



JEUNES ET JOLIS

Têtes bien faites et têtes bien pleines, ils ont une ou deux collections à leur acquis et représentent le futur immédiat de la création de mode.
Portraits au pied du mur.

Photos, **MARKUS RICO** — Texte et réalisation, **LAURENT DOMBROWICZ**
Art management, **MARIE DALMASSO**

VOIR LA VIDÉO





↖ **VICTOR WEINSANTO 26**
POUR WEINSANTO

On connaissait son visage angélique et son style post-punk à travers certaines photos des artistes Pierre et Gilles et dans le circuit clubbing parisien. Weinsanto, c'est désormais une griffe de mode pour cet ancien élève de l'Atelier Chardon Savard. Un premier opus, soutenu par le groupe Comme des Garçons via sa nouvelle structure Dover Street Market Paris, où le Français a choisi d'honorer les 80's et une des icônes de son père, l'inoxydable Nina Hagen. Mais pas de nostalgie éplorée, les silhouettes Weinsanto sont bien d'aujourd'hui, avec une large proposition non genrée.

↑ **KEVIN GERMANIER 28**
POUR GERMANIER

Il est le héros que la mode éthique attendait ! Diplômé de la HEAD de Genève et de la Saint Martins londonienne, le créateur suisse est le premier à conjuguer préoccupations environnementales et glamour jubilatoire. En sourçant à travers le monde des stocks de tissus invendus – parfois dans des couleurs surprenantes dont il a fait une signature –, en réalisant de savants patronages zéro chute zéro déchet et, enfin, en réduisant volontairement la production à des séries limitées, le fier Valaisan œuvre pour une planète plus belle et assurément plus fun. Disco et durable enfin réconciliés !



KÉVIN NOMPEIX 27 / FLORENTIN GLEMAREC 25

POUR EGON LAB

À deux, c'est mieux ! Couple et duo, ils se sont rencontrés des deux côtés de la barrière du mannequinat : Kevin, booker dans une grande agence, Florentin devant les objectifs – mais déjà à l'origine d'une première griffe de mode, il y a quelques années, avec son frère Valentin. Il y a de la rébellion dans l'air (EGON Lab cite évidemment le grand peintre autrichien Egon Schiele) avec des accents punks revus dans une humeur "sartoriale". La belle violence des monochromes (noir, rouge, blanc) est mise en valeur par

une réalisation plus que parfaite, des détails impeccablement étudiés et un discours *queer* qui dépasse les lieux communs : la liberté d'être soi avant tout, avec le look comme vecteur d'identité. Après avoir choisi les grands-parents (octogénaires) de Florentin comme ambassadeurs de la marque en 2020, EGON Lab risque à nouveau de nous surprendre en 2021.



PHILÉO LANDOWSKI 18

POUR PHILÉO

Enfant de la balle et génie précoce issu d'une famille d'artistes, Philéo Landowski décrit sa marque, née il y a quelques mois à peine, comme une plateforme collaborative. On y retrouve cependant toutes ses passions : une approche minimaliste touchée du doigt lors d'un stage chez Céline avec Phoebe Philo, la techno-culture des 90's, et une forte conscience environnementale. Parfaitement aguerri aux techniques du marketing, le post-adolescent vient de créer un modèle de sneaker qui séduit

déjà les *addicts* – qui en ont pourtant vu d'autres. Un design subtilement disruptif, mélange de classicisme (une toile coupée à bords francs) et d'innovation (un tissu technique recyclé mis au point par Lelièvre), une gamme de couleurs restreintes (le noir de la nuit, l'améthyste des pupilles, le gris du béton et le blanc des stroboscopes). Quand on sait que "*phileo*" veut dire "j'aime" en grec ancien, on répond illico : nous aussi !



FRANCESCO MURANO 23

La scène mode italienne n'est pas souvent tendre avec ses jeunes stylistes et créateurs, préférant la longue voie hiérarchique des studios avant de consacrer un nouveau talent. Pourtant, un miracle arrive de temps à autre. À peine diplômé de l'IED de Milan en juillet 2019, Francesco Murano est sélectionné pour une compétition durant l'Altaroma de Rome et reçoit le premier prix des mains de Silvia Venturini Fendi. Son art du drapé et du tailoring place les créations du jeune Italien entre couture

expérimentale et prêt-à-porter haut de gamme. Beyoncé n'a pas eu besoin de plus de temps pour se laisser convaincre et porter un de ses looks en avant-première des Grammy Awards.



ARTURO OBEGERO 27

La mode est un autoportrait pour cet Espagnol formé à la prestigieuse Saint Martins de Londres. Il fait montre d'une exigence absolue dans l'exploration des thèmes liés à son identité et d'une rigueur d'exécution digne des plus grandes maisons parisiennes. Originaire d'un village de pêcheurs des Asturies, il évoque des paysages balayés par les vents et par les flots. Dans sa collection baptisée *Nordeste*, le mouvement est le sujet pionnier. Celui des éléments, dans leur violence incontrôlable, mais aussi celui de la

danse – du flamenco en particulier – qu'il traduit par des pantalons à taille haute hyper sexy. La poésie n'est jamais très loin avec des pétales de roses transcrits en bandes de satin de soie montés sur tulle cristal. Avec Arturo Obegero, la notion de genre s'évapore dans une bourrasque et un coup de talon.